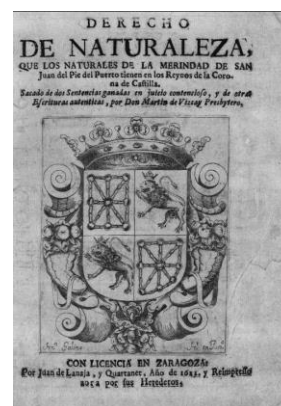


## Domologie-Généalogie de la maison de Viscay, de Çaro.

Nota : la généalogie de la maison de Viscay (Biscay) a été publiée par l'auteur dans son étude « Harispe avant Harispe ». Cette version complète et corrige certaines erreurs de la précédente, en raison de la découverte de nouveaux documents depuis 2012.

Nota : cette généalogie ne prétend en aucun cas à l'exhaustivité

Martin de Viscay, religieux né autour de 1572 à Çaro en Cize, décédé à Saragosse avant le 3 janvier 1646, est un personnage incontournable de l'historiographie basque. Il est l'auteur d'un petit ouvrage, dont subsistent quelques exemplaires, titré *Derecho de naturaleza que los naturales de la merindad de San Juan de Pie del Puerto tienen en los Reynos de Castilla*<sup>1</sup>. Cet ouvrage de « propagande » invite les « naturels<sup>2</sup> » de Basse-Navarre à venir faire carrière dans les royaumes espagnols où l'auteur met en valeur la réception qui les attend. A l'appui de sa démonstration, il cite quelques cas de réussites exemplaires. Mais l'intérêt de son ouvrage réside aussi pour beaucoup dans une série de listes de maisons nobles de Basse-Navarre avec, souvent, la description de leurs écus. Par ailleurs il apporte d'intéressants éléments sur la vie de ses contemporains, notamment les cagots. Martin de Viscay avait fondé à Çaro une prébende, qu'il avait richement dotée, à la tête de laquelle se succédèrent quelques-uns de ses neveux.



Martin de Viscay est le « prétexte » de cette première généalogie mise en ligne sur le site de *Terres de Navarre*. S'il n'a pas de descendant direct, le sang des siens a irrigué nombre de maisons et de familles de Cize et au-delà. Un grand nombre de nos contemporains peuvent revendiquer de lui être apparenté.

La maison de Viscay de Çaro, est une maison médiévale citée dès 1366 sous le nom de Biskaihandi (ce qui la distingue de sa voisine Biskaixipi, citée en 1350). Elle est franche, c'est-à-dire qu'elle relève du roi et non d'un noble local<sup>3</sup>. Son nom a varié entre Viscay et Biscay au cours du temps, le nom de ses maîtres étant orthographié sous une forme ou l'autre selon les scribes. La forme Biscay est la plus contemporaine.

Le plus ancien degré connu de la maison de Viscay est Petrisans. Le 27 janvier 1575<sup>4</sup>, Me Dominique de Lohiteguy et Isabelle de *Behomont* (Beaumont) son épouse, sieur et dame de la maison et salle de Çaro, Marc de Lalanne châtelain de Saint-Jean-Pied-de-Port et commandeur de Saint-Michel, Bernard et Joannes seigneurs de Gomitz, Bernard Paisco seigneur d'Indart, Pedro seigneur de Pecoçoury, Petri seigneur d'Etcheondo, **Petrisans, sieur de Viscay**, Bernard sieur de Vidart et leurs épouses, Pedro sieur d'Espondo, Joannetta sa may(?), Joannes d'Arreguy, Guillem meunier (*molinier*) de l'hôpital dudit Saint-Michel, tous de Çaro, Arnaud Domingo et Guillem serviteurs de Pedro de Logras et Gratianne de Sarasquette son épouse, seigneurs de la maison d'Olhonce de Çaro, participent au règlement d'une affaire liée à la contestation de la propriété d'un bois. Les termes de « sieur » ou

<sup>1</sup> Publié à Saragosse en 1621.

<sup>2</sup> C'est-à-dire *natifs*.

<sup>3</sup> Jean-Baptiste Orpustan : *Les noms des maisons médiévales en Labourd, Basse-Navarre et Soule*, p 381.

<sup>4</sup> AD PA G 214 folio 78.

« seigneur », ici utilisés, correspondent parfaitement à la conception de la possession de la maison basque dont le propriétaire est seigneur et maître, qu'il soit noble ou non.

Il est possible que **Petrisans de Viscay** soit le même que le Petry de la génération suivante. En effet, Petry nous est connu par le diaconat de son fils Martin en 1592, comme nous le verrons. Ses parents avaient donc dû se marier vers 1570 au plus tard. Mais Petrisans pouvait être le maître ancien quand Petry était le maître jeune.

A la même époque, en 1569 précisément, Jean de Jurgain<sup>5</sup> cite un Martin de Viscay dans une liste d'hommes d'armes de la compagnie de Charles de Luxe. Les noms des autres soldats évoqués semblent tous de ce « coin » de Cize. Martin était-il issu de Viscay de Çaro ?<sup>6</sup>

**Petry de Viscay** et son épouse **Gracianne d'Indart** nous sont connus grâce à Martin lui-même. C'est en effet lorsqu'il reçoit la tonsure et devient acolyte et sous-diacre<sup>7</sup>, le 19 septembre 1592, que ses parents sont cités<sup>8</sup>. Nous ne savons rien de plus sur ce couple, si ce n'est qu'il a eu au moins sept enfants :

- ❖ **Bernard de Viscay**, qui suivra.
- ❖ **Gracianne de Viscay** a épousé l'héritier de l'une des plus importantes maisons infançonnées du Saint-Jean-le-Vieux antique (Saint-Jean-d'Urrutia), **Joannes d'Urruty-Jaureguy**, lui-même fils d'un Urruty-Jaureguy et d'une Donagaray. D'où descendance.
- ❖ **Jeanne de Viscay** a épousé l'héritier d'une autre maison infançonne importante de Çabalde dans la paroisse de Saint-Pierre d'Usacoa<sup>9</sup> de Saint-Jean-le-Vieux, **Luis d'Etchepare**. D'où descendance.
- ❖ **Martin de Viscay**, prêtre et curé de Saint-Pierre d'Usacoa, émigré à Saragosse, auteur du *Derecho de naturaleza que los naturales de la merindad de San Juan de Pie del Puerto tienen en los Reynos de Castilla*. Il était né autour de 1572.
- ❖ **Miguel de Viscay**, prêtre, curé de Saint-Pierre d'Usacoa en succession de son frère Martin, est l'auteur des réparations signalées par l'inscription du porche de l'édifice : « *Viscay restore fuit reparatio* » avec la date de 1630. En 1646, le 3 janvier<sup>10</sup>, il déclarait que feu Catalina de Viscay, sa sœur était décédée ab-intestat et que ses biens étaient restés au pouvoir de feu Domingo de Viscay son frère. La défunte voulait créer un anniversaire au capital de 60 ducats colloqués<sup>11</sup> sur le maître de Yhis<sup>12</sup> d'Ainhice et Joannes maître de la maison de Yrume du même lieu, au profit du salut de son âme et de celle de son époux Joannes de Recalde. Devant deux témoins, ses collègues prêtres, don Bernardo de Ibineta et don Carlo de Socarro, Miguel répartit le capital de l'obit entre la cure de Saint-Pierre et la chapellenie déjà créée par son frère. Le patronat en est confié aux maîtres de Viscay. Le 20 juin de cette même année<sup>13</sup>, il intervient à propos de la fondation pour le repos des âmes de feus Joannes de Viscaychippy

<sup>5</sup> *Les Capitaines châtelains de Mauléon*.

<sup>6</sup> Allons plus loin : aurait-il pu être le parrain du futur moine ?

<sup>7</sup> Première étape de la cléricature, la tonsure marquait l'entrée dans les ordres sans imposer de contrainte particulière ; symbolisant une forme de renonciation au monde (très théorique), elle permettait aussi de relever de la juridiction ecclésiastique et non plus des autorités civiles. Les ordres mineurs (acolyte, chantre et sous-diacre) constituaient les premiers pas vers l'ordination sacerdotale. Cette cérémonie avait lieu quand le postulant arrivait à sa vingtième année ou environ (ce pouvait être plus précoce). On peut donc en déduire que Martin était né autour de 1572.

<sup>8</sup> G28 Registre des insinuations de l'évêché de Bayonne folio 34.

<sup>9</sup> Saint-Pierre d'Usacoa est l'actuelle église de Saint-Jean-le-Vieux qui avait pour territoire la plaine de Zabalça. Saint-Jean-d'Urrutia occupait un territoire légèrement au sud. Saint-Jean-d'Urrutia a été rattachée à Saint-Pierre d'Usacoa et l'ensemble du territoire a pris le nom de Saint-Jean-le-Vieux.

<sup>10</sup> Bernard d'Albinoritz notaire à Saint-Jean-Pied-de-Port (1638-1650 vue 176).

<sup>11</sup> La collocation était le placement d'une somme donnée via un prêt garanti par un bien ou un ensemble de biens immobiliers. En échange, le créancier versait un intérêt qui servait, dans le cas des prébendes, à financer les messes en payant le prébendier qui les célébraient.

<sup>12</sup> Maison d'Ihits.

<sup>13</sup> Bernard d'Albinoritz notaire à Saint-Jean-Pied-de-Port (1638-1650 vue 169).

et Maria de Ynnabar, mariés de Çabalce, avec un capital de douze ducats placé sur la maison d'Ynabar de Çabalce, dont le maître est Piarres d'Ynabar, devant deux témoins : Bernad senior de la casa de Organbide de Çabalce et Ramon senior de la casa d'Iryberryteguy de Saint-Jean-le-Vieux. Jurgain<sup>14</sup> cite un testament du 17 juillet 1648 et précise qu'il légua son bréviaire et son bonnet (sic) à l'évêque de Bayonne.

- ❖ **Domingo de Viscay**, dans une famille généreuse avec les fondations, est aussi à l'origine d'une prébende au capital de 300 ducats dans son testament de 1644. Le prébendier a la charge de trois messes par semaine. Il est choisi par les maîtres des maisons d'Urruty-Jaureguy d'Urrutie<sup>15</sup> et d'Etchepare de Çabalce. L'essentiel de l'argent est colloqué sur les maisons d'Etcheperestu et Salaberry de Mendive, sur Pedro maître de Haristoy d'Iholdy, les maîtres de Sorho de San-Pedro (Saint-Pierre d'Usacoa), la maison d'Orthus de Saint-Jean-le-Vieux, etc. Miguel en distrait trente-neuf ducats pour les honneurs funèbres de son frère, et l'un des patrons, Joannes d'Urruty-Jaureguy en emprunte quatre-vingt écus pour soutenir un procès sur l'état de maison remissionnée<sup>16</sup> de la maison d'Urruty-Jaureguy dans le cadre d'une action du sieur de Goyenette qui semble avoir mis en cause les privilèges de toutes les maisons remissionnées.

Domingo a été fermier de la commanderie d'Apat-Ospital comme le rappelle un document datant de 1708<sup>17</sup>, enquête menée par l'ordre de Malte qui fait appel au témoignage de Me Jean d'Etchepare petit-neveu de Domingo. Cette ferme qui supposait une surface financière suffisante pour en avancer le prix, le substituait dans certains de leurs privilèges aux commandeurs ; c'est ainsi qu'il exerça le droit de nomination du curé de Bustince-Iriberry en faveur de Me Domingo d'Haramburu-Ithurbide, de la maison d'Ithurbide de Çaro<sup>18</sup>. Il décéda le 13 septembre 1644 à Saint-Jean-le-Vieux, mais fut enterré à Çaro, comme le précise son acte d'inhumation rédigé en présence de son frère Miquel et de ses beaux-frères Joannes sieur ancien d'Urruty-Jaureguy, et Martin d'Etchepare.

- ❖ **Catalina de Viscay**, dont nous avons vu qu'elle avait épousé **Joannes de Recalde**. On ne leur trouve pas de descendant.

A vrai dire, nous ne connaissons pas non plus l'ordre de naissance dans la fratrie qui vient d'être présentée. La maison de Viscay étant franche, la succession se faisait par primogéniture absolue<sup>19</sup>. On en déduit que Bernard occupait la première place dans la fratrie puisqu'il a été héritier.

La branche aînée de la maison de Viscay est la moins bien connue de toutes. **Bernard de Viscay**, maître de Viscay apparaît dans le règlement d'une contestation entre lui et Martin d'Etchart maître d'Etchezahar de Çaro. Pour mettre fin à ce désaccord, des experts sont nommés : Martin maître d'Errecalde de Saint-Jean-le-Vieux et Hernault maître d'Ithuralde de Çabalce, pour Bernard de Viscay, et Juanes, sieur d'Irigoyen, et Bernard, sieur d'Inabar, tous deux de Çaro, pour Martin d'Etchart. Leur décision est entérinée le 29 avril 1644<sup>20</sup> devant Joannes, sieur de Mendy de Jaxu, et Juanes, sieur d'Iparraguerre de Çabalce. Nous ne savons rien de l'épouse de Bernard dont il eut au moins une fille au prénom tout aussi inconnu.

---

<sup>14</sup> Jurgain, *Toponymie basque*.

<sup>15</sup> Le Saint-Jean primitif dont il ne reste plus que les ruines du porche de son église.

<sup>16</sup> Les maisons remissionnées sont des maisons dont les propriétaires avaient vu leur bien anobli en raison de leurs services. Il semble qu'ici il y ait confusion entre maison remissionnée et maison infançonne ou noble. Urruty-Jaureguy est une antique maison infançonne, assez prestigieuse.

<sup>17</sup> Archives PA H 196.

<sup>18</sup> Dominique de Vergara notaire à Saint-Jean-Pied-de-Port le 2 mai 1639, Domingo de Viscay, *jadis fermier de la commanderie d'Apat-Ospital*, rend des comptes à noble Guillaume d'Etchepare d'Ibarolle, procureur de Don Pedro d'Echaury commandeur d'Apat-Ospital, en présence de Guillaume d'Etchepare, sieur jeune d'Etchepare de Sarrasquette.

<sup>19</sup> L'ainé(e) hérite quel que soit son sexe, du moins dans les maisons de laboureurs du roi ou dans les maisons fivatières.

<sup>20</sup> AD PA G114 fo 2.

A la génération suivante, en effet, apparaît un Domingo, maître de Viscay, dans un règlement relatif à la prébende de Martin de Viscay, qu'il gère, le 29 juin 1650<sup>21</sup>, avec Dominique de Vergara notaire à Saint-Jean-Pied-de-Port, Joannes de Viscay et Catherine de Petisme, maîtres de Petismenia de Saint-Jean-Pied-de-Port, Beltran, maître d'Irigoin, et Miquel maître d'Iriart. Il semble qu'il soit plutôt gendre et maître adventice que héritier propriétaire. En effet, la maîtresse propriétaire de la génération suivante est Gracianne *de Mendy*, ce qui permet de déduire le patronyme de Dominique/Domingo. **Domingo de Mendy**, maître adventice de Viscay, et son épouse, maîtresse propriétaire ont eu au moins trois enfants :

- ❖ **Gracianne de Mendy**, dont la descendance suivra.
- ❖ **Miquel de Mendy**, cadet de Viscay, est devenu maître adventice de la maison d'Arbelbide de Jaxu par son mariage avec une héritière dont nous ignorons le prénom, fille de Bernard d'Arbelbide et d'une dame au patronyme (ou domonyme) d'Iriart. Il est décédé très jeune ainsi que son épouse, car leur fils est sous la tutelle de son grand-père Arbelbide dès 1666 alors qu'il n'a que huit ans. Un document du 17 janvier de cette même année rappelle que Miguel et Martin de Mendy, frères devaient recevoir 400 ducats de légitime. Mais l'une ces créances données en paiement s'avère infondée. Bernard d'Etchepare et Gracianne de Mendy, maître de Viscay, s'engage à payer les 100 ducats restant dûs<sup>22</sup>.
- ❖ **Martin de Mendy**, cité dans le règlement de 1666 que nous venons d'évoquer, dont nous ignorons le sort.

**Gracianne de Mendy**, maîtresse de Viscay de Çaro, a épousé **Bernard d'Etchepare** dont on ignore l'origine. Ce couple aurait notamment contracté un emprunt en 1660<sup>23</sup> et était l'un des protagonistes du règlement de 1666, passé à la suite d'une instance devant la *cour et juridiction d'Ospital de St-Michel*. Bernard et aussi cité avec son fils Domingo en 1672. Nous ne connaissons qu'un enfant au couple.

**Domingo de Viscay**, maître de Viscay de Çaro, est cité avec son père en 1672<sup>24</sup> ; il avait épousé **Dominique de Minazargaray**<sup>25</sup>, donnée en 1695<sup>26</sup> comme *maîtresse adventice ancienne* de la maison et citée avec son gendre. Ils ont eu au moins une fille<sup>27</sup>.

**Marie de Viscay**, maîtresse de Viscay de Çaro, a épousé **Pierre d'Etchart**, fils de Jean, d'Alciette. Pierre était l'héritier de son grand-père Guillaume d'Etchart, dit *Indiano*, dont le surnom permet de comprendre qu'il était parti aux Indes d'Amérique, où il avait fait fortune, fondant une chapellenie à Alciette. Le couple est notamment cité le 6 janvier 1697<sup>28</sup>, transigeant avec Pierre de Haramburu et Catherine de Puchulu, maîtres d'Ohatzena et Puchulu de Saint-Michel. Ils ont eu au moins trois enfants. Dès avant 1706, Marie de Viscay était décédée et son époux épousait le 18 janvier 1706 à Çaro Catherine d'Ithuralde, maîtresse d'Ithuralde de Çabalce, elle-même veuve d'Antoine de Zaldumbide, et héritière d'une riche maison infançonne. De ce second mariage sont issus au moins quatre enfants dont un a fait souche.

---

<sup>21</sup> Dominique de Vergara notaire à Saint-Jean-Pied-de-Port.

<sup>22</sup> AD PA G127.

<sup>23</sup> Jean de Chegaray notaire de Saint-Jean-Pied-de-Port - Le 4 décembre 1706.

<sup>24</sup> AD PA G138 folio 58.

<sup>25</sup> Elle pourrait être fille de Ramon de Minazargaray, maître ancien de cette maison d'Aincille en 1690, et de Marie d'Irigoin.

<sup>26</sup> Jean de Chegaray notaire de Saint-Jean-Pied-de-Port - Le 16 mars 1695.

<sup>27</sup> Et peut-être une autre fille qui aurait épousé le maître d'Iriartegaray d'Alciette, Joannes d'Iriartegaray et Pierre d'Etchart, époux de Marie de Viscay, étant dits beaux-frères en 1703 (Jean Casenave notaire à Saint-Palais 1699-1704 vue 185)). Mais l'épouse de Joannes d'Iriartegaray pouvait aussi être une Etchart. Toutefois, les seuls parrainages dont nous disposons sont ceux des enfants de Marie d'Etchart, sœur de Pierre et maîtresse de la maison d'Escos de Mendive. Si l'on y trouve des Etchart en nombre, aucun Iriartegaray n'apparaît ; ce qui semble montrer qu'en effet le lien se fait par les Viscay.

<sup>28</sup> Jean de Chegaray notaire à Saint-Jean-Pied-de-Port.

Pierre d'Etchart fut partie prenante dans un procès qui opposait les habitants de Çaro à l'évêque de Bayonne, sur une contestation des droits seigneuriaux et de la dîme<sup>29</sup>. Il s'est aussi opposé aux seigneurs de la salle de Haramburu de Lantabat à propos d'un cayolar qu'il réclamait en se fondant sur une vente par Jean d'Ansa, sieur de la salle d'Etcheverry d'Alciette, en 1592. Un accord est intervenu le 24 avril 1704<sup>30</sup>, par lequel Pierre renonçait à ses prétentions contre quarante-cinq écus de 3 livres.

Du mariage de Marie de Viscay et Pierre d'Etchart sont venus :

- ❖ **Dominique d'Etchart**, qui suivra.
- ❖ **Marie de Viscay** fut l'épouse de **Jacques de Laborde**, maître de Jaureguibehere de Çaro, merin<sup>31</sup> de Saint-Jean-le-Vieux.
- ❖ **Marie d'Etchart** a épousé **Arnaud d'Esponde**, maître d'Esponde de Çaro, lui-même veuf. Le couple n'a pas eu d'enfant et, par son testament du 28 décembre 1777, elle fait de son fillâtre, Raymond d'Esponde (fils du premier mariage de son époux avec Marie d'Ithuralde), son héritier.
- ❖ **Marie Viscay**, maîtresse d'Auchetenia d'Arnéguy, épouse d'**Erlande d'Auchetenia**.

**Dominique d'Etchart**, maîtresse de Viscay de Çaro, est citée avec son père le 21 octobre 1724<sup>32</sup>. Elle avait épousé en premières noces **Ernaut de Viscaychippy**, fils de Domingo, lui-même issu de la maison de ce nom à Çaro<sup>33</sup>. Domingo est décédé sans que le couple n'ait eut d'enfant ayant vécu. Dominique d'Etchart épousa alors en secondes noces **Guillem d'Arroquy** par contrat du 19 février 1718<sup>34</sup>. Les parents de l'époux, Raymond d'Arroquy et Marguerite d'Etcheberry étaient fermiers de la salle d'Iparce de Çaro<sup>35</sup>. De là sont venus :

- ❖ **Raymond d'Arroquy** qui suit.
- ❖ **Marie Arroquy**, épouse de **Guillaume Haramburu**.
- ❖ **Raymond Arroquy** est devenu maître des maisons de Donetche et d'Arretche d'Aincille par son mariage avec **Marie de Donetche** fille de Bernard et Marguerite d'Iribarne. Au moins sept enfants sont nés de cette union ayant pris alliance :
  - **Marie Arroquy** a épousé le 30 juin 1804 à Aincille **Laurent Harriague**, fils de Jean et Catherine Urgorry.
  - **Marguerite Arroquy** épouse le 26 février 1813 **Pierre Etcheverry**, fils de Pierre et Catherine Mendiburu alias Paulé, maîtres d'Ambrochena d'Ahaxe.
  - **Pierre Arroquy** épouse à Aincille le 14 février 1811 **Gracienne Ithurbide**, fille de Bertrand et Catherine Etchepareborda.
  - **Pierre Arroquy** épouse le 21 octobre 1811 à Aincille **Gracienne Lasparchippy** fille de Laurent et Jeanne de Burdinerreca, maîtres de Lasparchippy d'Aincille.
  - **Jean Arroquy** épouse le 15 novembre 1801 à Ahaxe **Dominique Tambourindegy**, fille de Jean et Marie Pucchulutegy.
  - **Marie Arroquy** épouse le 6 février 1820 à Aincille **Pierre Etchetto**, fils de Jean et Marie Kihilla.

**Raymond (d') Arroquy**, maître de Viscay de Çaro, était né vers 1721 puisque crédité de quatre-vingt-deux ans à son décès le 8 octobre 1803. Il est cité avec son père en 1755<sup>36</sup>. Raymond dicte un testament le 30 prairial V<sup>37</sup>, dans lequel il omet de citer le nom de sa première épouse dont il a eu :

---

<sup>29</sup> Jean Darralde notaire à Saint-Jean-Pied-de-Port (1721-1723 vue 169).

<sup>30</sup> Diribarne notaire (1703-1706 vue 261).

<sup>31</sup> Officier de justice.

<sup>32</sup> Espérien notaire à Saint-Jean-le-Vieux.

<sup>33</sup> Michel d'Albinoritz notaire à Saint-Jean-Pied-de-Port (1702-1713 vue 119)- Le 20 septembre 1713.

<sup>34</sup> Jean de Chegaray notaire de Saint-Jean-Pied-de-Port.

<sup>35</sup> La dot du nouvel époux semble modeste : 300 livres.

<sup>36</sup> Jean Darralde notaire de Saint-Jean-Pied-de-Port - Le 2 janvier 1755.

<sup>37</sup> Jacques Borda notaire à Saint-Jean-Pied-de-Port.

Marie, sa fille aînée mariée dans la maison d'Ochet d'Arnéguy, Pedro, marié dans la maison d'Arreguy de Çaro, Gasté Arroquy, son puiné à marier ; il fait de Marie Maisonnave sa petite-fille, fille unique de feu Pierre et Marie Arroquy sa fille, épouse de Nicolas Pontieu, son héritière. Le nom de son épouse nous est connu parce qu'elle est marraine à différentes occasions et dite soit *maîtresse adventice*, soit *co-dame* de Viscay. Il s'agit de **Marguerite d'Indart**, alias d'Haritçalde<sup>38</sup>. Raymond, veuf, épouse en 1780 **Marie de Puchulu**<sup>39</sup>. De sa première union, il a eu au moins quatre enfants vivants au moment de la rédaction du testament de leur père :

- ❖ **Marie Arroquy**, maîtresse de Viscay de Çaro, a épousé à une date inconnue un personnage fort mystérieux : **Pierre Maisonnave**. On ne parvient pas à déterminer l'origine de ce marchand de chevaux qui a eu au moins un enfant de son mariage avec l'héritière de la maison :
  - **Marie Maisonnave** qui suivra.
- ❖ **Marie Arroquy** a épousé **Arnaud Harriet**, héritier d'Orchet d'Arnéguy. Elle est citée au testament de son père comme *marié dans la maison d'Orchet*. Parmi leurs enfants, on citera :
  - Isabelle, alias **Elisabeth Harriet**, maîtresse d'Orchet, épouse de **Pierre Chiliboust**.
  - **Marie Harriet** épouse le 27 décembre 1810 à Arnéguy **Gracian Haristoy**, visiteur des douanes.
- ❖ **Pedro Arroquy**, maître d'Arreguy de Çaro par son mariage avec **Gracianne Oyhagaray** (parfois déformé en Oihary), fille de Jean Iriart-Oyhagaray<sup>40</sup> et Gracianne Etchart, alias Minazargaray. Un document de 1779<sup>41</sup> situe le mariage *environ* trois ans plus tôt. Gracianne dicte un testament le 8 frimaire XIII<sup>42</sup> dans lequel elle précise que son mariage a eu lieu environ vingt-huit ans plus tôt et cite ses enfants survivants : Raymond, aîné, Manech, Joannes Gasté, Pierre, Nicolas, et Marie. De ce mariage, sont donc venus :
  - **Raymond Arroquy**, maître d'Arreguy, épouse le 21 septembre 1805 à Çaro, **Catherine Etchepareborda**, fille de Bertrand et Marie Larralde, maîtres de Garat de Suhescun, d'où postérité.
  - **Manesh**, alias Jean, **Arroquy** épouse le 5 octobre 1830 à Jaxu **Catherine Etchemendigaray**, fille de Jean et Marie Mounho, d'où descendance.
  - **Joannes Gasté Arroquy** a épousé le 2 mars 1813 à Çaro **Jeanne Donagaray**, fille de Pierre et Marie Gomis.
  - **Pierre Arroquy**.
  - **Nicolas Arroquy** épouse le 24 janvier 1793 **Marie Loyatho**, héritière de Biscaychippy de Çaro, fille de Joannes et Gracianne Picoçoury.
  - **Marie Arroquy**.
- ❖ **Gasté Arroquy**.

**Marie Maisonnave**, maîtresse de Viscay de Çaro, héritière de son grand-père, a épousé en premières noces, le 1<sup>er</sup> mai 1794 à Çaro, **Nicolas Ponthieu**, vigneron, fils de Denis et Jeanne Larramendy. L'époux est décédé précocement ayant eu :

- **Raymond Ponthieu** qui suivra.
- **Pierre Ponthieu**, célibataire.

Marie a épousé en secondes noces le 29 janvier 1799 **Bernard Arbelbide**, fils de Guillaume et Catherine Etcheverry, maîtres d'Ithurbide de Çaro, lui-même descendant des maîtres de Viscay. Marie Maisonnave et Bernard Arbelbide ont eu au moins :

---

<sup>38</sup> Elle est notamment dite *maîtresse adventice de la maison de Biscay de Çaro et tante maternelle* quand elle est marraine de 13 mai 1786 à Arnéguy, fille de Erlande et Marie Biscay maître d'Auchetena d'Arnéguy.

<sup>39</sup> L'indication ressort du testament de Raymond : contrat du 8 avril 1780.

<sup>40</sup> Déformation du nom de sa maison d'origine : Oyharegui de Lacarre.

<sup>41</sup> Jacques Borda notaire à Saint-Jean-Pied-de-Port (1779 vue 92).

<sup>42</sup> Jacques Borda notaire de Saint-Jean-Pied-de-Port.

- ❖ **Guillaume Arbelbide** a épousé le 25 avril 1833 à Bussunarits-Sarrasquette, **Jeanne Etcheverry**, héritière d'Etchart de Sarrasquette, fille de Jean et Paule Salaberry. D'où descendance.
- ❖ **Martin Arbelbide** a épousé **Claudine Esconjaureguy**, héritière d'Iralour de Mendive, fille de Dominique et Brigitte Etcheperestu<sup>43</sup>. D'où descendance.
- ❖ **Isabelle Arbelbide** a épousé le 24 février 1835 à Çaro **Pierre Laco**, de Saint-Jean-le-Vieux, fils de Jean et Jeanne Lerindeguy. D'où descendance.
- ❖ **Raymond Arbelbide** a épousé le 11 février 1840 à Lecumberry **Gracianne Espil**, fille de Dominique et Dominique Lopisteguy.

**Raymond Ponthieu**, maître de Viscay de Çaro, épouse à Jaxu le 23 février 1832 **Jeanne Etchemendigaray**, fille de Jean et Marie Mouno maîtres d'Elissondo de Jaxu. Il ont eu au moins :

- ❖ **Pierre Ponthieu** a épousé le 8 mai 1855 **Gracieuse**, alias Gracianne, **Iriart**, fille de Jean et Marie Carricaburu, d'Arnéguy.
- ❖ **Marie-Anne Ponthieu** a épousé le 12 novembre 1866 à Çaro **Pierre Tristantena**, fils de Dominique et Catherine Elgart d'Ispoure.

---

<sup>43</sup> Par les Etcheperestu, leurs descendants sont aussi ceux de l'historien Arnaud d'Oyhenart.

